

# LE ENA

store.

UN OPÉRA URBAIN EN LANGUES FRANÇAISE ET WOLOF

Texte : BORIS BOUBACAR DIOP

Réalisation : MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques



**CRÉATION LE 24 SEPTEMBRE** — Rocher de Palmer (Cenon)

**DIFFUSION : 19 MARS, 20h** — Palais des Sports de Bordeaux (Opéra National de Bordeaux)

**LEENA****TOUT PUBLIC**

Texte	<b>Boris Boubacar Diop</b>
Composition musicale	<b>Mathieu Ben Hassen &amp; El Hadj N'Diaye</b>
Direction musicale	<b>Mathieu Ben Hassen</b>
Direction des chœurs	<b>Philippe Molinié</b>
Direction artistique	<b>Guy Lenoir</b>
Chorégraphie	<b>Auguste Ouedraogo</b>
Slam	<b>Khalid</b>
Théâtre	<b>Stella Irr</b>

Réalisation **MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques**

Production **MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques & Opéra National de Bordeaux en Aquitaine**

Partenaires DRDJSCS, DRAC Aquitaine / Espoir Banlieue, Conseil Régional d'Aquitaine, Conseil Général de La Gironde, Préfecture de la Gironde/Mission Ville, Mairie de Bordeaux, Iddac, Opéra National de Bordeaux en Aquitaine, MC2a, Rocher de Palmer / Musiques de Nuit Diffusion, Centre social du Grand-Parc – Atelier Alternative Couture, Association des Centres d'animation de Bordeaux : (Centres d'animation de l'Argonne-Nansouty-st Genès, Bastide-Queyries, Bastide-Benauges et du Grand-Parc, UTSF Gironde, Atelier 14

## L'HISTOIRE

Talli Bou Mag. Quartier populaire de Dakar.

Yakham Lô, le griot du village, réveille la mémoire du quartier assoupi : Mbayang, sa sœur, a quitté son pays avec son mari et sa fille : Leena. Depuis, plus de nouvelles. Marchands et mendiants aveugles n'ont que faire de ce trouble fête qui n'a de cesse de donner mauvaise conscience sur l'histoire passée.

Du Sénégal, l'histoire nous transporte en France, vers Leena, au milieu des siens, au cœur de la cité.

Une mère seule. Un père absent, en prison dans le pays de l'exil.

Se prépare la traditionnelle fête culturelle de la diaspora que les anciens entretiennent dans la quasi dévotion de la langue wolof. Les jeunes n'ont que faire de ce « parler » jugé d'ailleurs. Leur langue est celle de la rue, de la rébellion. Une fraternité partagée.

Puis, une voix au téléphone, si proche et si lointaine, chante en wolof. Ces chants sont pour Leena.

Dans ces appels répétés : la voix de Yakham. Il accompagnera Leena dans son parcours initiatique dont la langue wolof servira de voie [voix] de passage ...

## NAISSANCE D'UN OPÉRA

En 2008, année européenne du dialogue interculturel, « LEENA » naît au cœur de l'agglomération bordelaise lors d'un atelier d'écriture, soutenu par l'IDDAC et dirigé par l'écrivain Boris Boubacar Diop auprès de jeunes gens issus de l'Union des Travailleurs Sénégalais de France Section Gironde (UTSF – AR Gironde)

Boris Boubacar Diop, en observateur sensible de la vie de nos quartiers et des crises de banlieues répétées de 1995 et 2005 voulait témoigner, tant aux participants de l'atelier qu'auprès de leurs aînés, du rôle de leur langue d'origine, le wolof, comme source de lien familial et de cohésion sociale.

A l'issue de l'atelier, MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques (MC2a), partenaire du projet, proposa à Boris Boubacar Diop d'écrire une œuvre résultant de cette rencontre. Il inventa une fiction dont l'action s'articule autour du personnage emblématique d'Afrique, le griot, ici Yakham Lô, partant à la recherche de Leena, enfant d'un quartier de Dakar, égarée dans une ville monde de l'exil.

Les chants de la mémoire alternent avec les dialogues d'aujourd'hui, de part et d'autre des frontières du nord et du sud, exprimés dans leurs langues, française et wolof, jusqu'aux langues urbaines, deviennent le cœur de la dramaturgie offerte par l'auteur.

Le choc de cette rencontre donne sens au message dont Leena devient le porteur.

Rapidement, mélodies, chant, danse, théâtre, slam imposent la conception globale du spectacle en chantier, celle de l'Opéra.

Opéra de rue, opéra métis, opéra urbain.

2009, l'Opéra de Bordeaux ainsi que le dispositif national "Espoir banlieue", des institutions de notre Région, de la Ville et de l'agglomération, dont Musiques de nuit, ont choisi d'accompagner la création dont la réalisation s'étale sur douze mois.

2010, LEENA s'offre au public. Cent trente artistes de notre scène - bénévoles, professionnels, amateurs ou militants - portent le texte de Boris Boubacar Diop, les musiques d'El Hadj N'Diaye et Mathieu Ben Hassen, les chants conduits par Philippe Molinié, les chorégraphies d'Auguste Ouedraogo, les slams de Khalid ... la suite, derrière le rideau rouge ...

**Guy Lenoir**  
Directeur artistique  
MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques



Avec

**Mahalia CAILLEAU** (LEENA)  
**Doudou DIAGNE SATA** (YAKHAM LÔ, oncle de LEENA)  
**Perrine FIFADJI** (MBAYANG LÔ, mère de LEENA)  
**Frédéric FAULA** (BEN, petit ami de LEENA)

**Awa MBOUP** (CODOU SARR, femme du village)  
**Soukeyna MBAYE** (Aveugle)  
**Keba NDIAYE** (Aveugle)  
**Geneviève GOMIS** (Aveugle)

**KHALID** (SDF)  
**Limengo BENANO MELLY** (SDF)  
**LYNA** (SDF)

**LES PAGNEUSES** (Femmes du village)

**Manuela AZEVEDO**  
**Virginie BIRAUD**  
**Tidgipe GOMIS**  
**Leïla KAAROUR**  
**Benjamin LEFEVRE**  
**Awa MBAYE**  
**Lamia OUASSANI**  
**Quentin RATAJCZAK**  
**Khady SAAR**  
**Manuel SEVERI**  
**Kade TORONKA**  
**Mariama TORONKA**  
**Guillaume VÉNIER**  
**Moustoifa YOUSSEUF OMAR**  
 (Amis de LEENA)

## LEENA CEST ...

**4** Chorales soit **117** choristes

**7** danseurs

**17** comédiens

**9** musiciens

**1** chef d'orchestre

**TOTAL : 251** personnes, amateurs, professionnels, bénévoles ou militant d'Aquitaine, animent la scène et forment ce spectacle interculturel.



Mahalia CAILLEAU  
(Leena)



Doudou DIAGNE SATA  
(Yakham Lô, oncle de Leena)



Perrine FIFADJI  
(Mbayang, mère de Leena)



Frédéric FAULA  
(Ben, petit ami de Leena)



Soukeyna MBAYE, Geneviève GOMIS, Keba NDIAYE  
(Aveugles)



Khalid, Limego Benano Melly, Lyna Zara  
(SDF)



Chorales Crocq Notes, O'Sol de Portugal, Chorale Africaine de Bordeaux, Ensemble Vocal Stella Montis



Chorales	<b>Croq' Notes de Pessac</b> <b>Chorale Africaine de Bordeaux</b> <b>Groupe O'Sol de Portugal</b> <b>Ensemble Vocal Stella Montis</b>
Musiciens	<b>Cécile Banquey</b> (chant percus corporelle) <b>Franck Ben Hassen</b> (percus corporelle) <b>Alain Bernège</b> (Clarinette, chant) <b>Luis Carssola</b> (flûte des Andes) <b>Giani Casserotto</b> (Guitare) <b>Aurélie Claver</b> (Vibraphone) <b>Doudou Diagne Sata</b> (percus) <b>Julien Esteves</b> (Batterie) <b>Maeva Michelle</b> (chant, percus corporelle)
Décor	<b>Dominique Pichou</b>
Créateur d'images	<b>Jean-Marc Peytavin</b>
Costumes	<b>Rustha Luna Pozzi Escot</b>
Régisseur général	<b>Eric Buna</b>

## DANS LES PAS DE « SARAFINA »

« LEENA » oscille entre comédie musicale et conte moderne.

Dans la lignée de « Nha Fala » de Flora Gomes (Guinée Bissau), au bien de « Sarafina » de Mbongeni Ngema, voire de l'adaptation de l'opéra « U-Carmen eKhayelitsha » de Mark Dornford, il y a quelque chose à la fois d'explosif et d'implosif, ce quelque chose que l'on sent dans toute cité quand on découvre et écoute des endroits où le tempo pose des images du vécu quotidien.

Avec « LEENA », Boris Boubacar Diop amène le texte sur le terrain des langues.

Entre français et wolof, la langue devient vecteur d'exil, une mémoire qui n'est pas transmise, ou qui reste à transmettre. Il met sur le devant de la scène la question de la double culture, signifiant que l'identité est complexe, qu'elle est toujours à conquérir, à construire.

Sous ses airs d'Opéra, « LEENA » s'inspire des comédies musicales à la Jacques Demy et ses « parapluies de Cherbourg »... Mais l'exigence et la volonté d'être un théâtre passionné, d'éveiller les consciences persiste. Entre jeu et enjeux, le théâtre agit comme un révélateur social.

" Rappelle-toi que tu as une âme ", voilà ce que Boris Boubacar Diop nous susurre comme une sorte de fil conducteur qui se devine tout le long du spectacle.

## L'AFRIQUE SE RACONTE

Au travers « LEENA », l'Afrique se raconte.

Elle ne se laisse pas dire par procuration, se réapproprie ses imaginaires et s'exprime au-delà de l'Afrique elle-même.

Ici, point de pirouette, le spectaculaire vrille la tête. Dans un vocabulaire contemporain, il s'agit de comprendre et éprouver l'écart entre la rue et le théâtre. Un théâtre destiné à sortir des frontières du continent pour s'adresser au monde.

Car ici tout est rythme et musique; scansion de la vie où se bousculent les mots se promenant allègrement d'une langue à l'autre - français, wolof... Ces mots traversant toutes les frontières sans passeport, sans déclarer leur raison d'être. Ils sont là.

Sur scène, amateurs et professionnels créent, s'entrecroisent, s'entrechoquent, se séparent dans un véritable « ballet » qui met en relief l'unité d'un moment.

Le plateau devient tour-à-tour un ring aux contours incertains, où théâtre, chant, et danse fusionnent pour offrir, un spectacle d'une heure et quart.

Le tout, porté par l'orchestration de Mathieu Ben Hassen qui mêle les registres, non pour faire un catalogue de la comédie musicale mais pour être au plus près des textes, de la langue mais aussi des personnages. Chaque morceau correspond à une situation, passant ainsi de chants intimes à des chansons de groupes chorégraphiés...

« LEENA » s'avère être une seule et même invitation à élever la voix, à prendre la parole. Tout est en boucle dans cet Opéra. Mais la boucle passe par une expérience autre, la confrontation à un ailleurs, une autre façon de voir les choses, éventuellement l'incompréhension voire l'adoption...



## BORIS BOUBACAR DIOP

Texte

Originaire de Dakar, Boubacar Boris Diop a longtemps exercé les fonctions de journaliste et dirigé un quotidien indépendant, *Le Matin de Dakar*. Il collabore aujourd'hui à de nombreuses revues (la *Neue Zürcher Zeitung*, *Le Monde diplomatique*, *Internazionale*).

Il anime par ailleurs de nombreux ateliers d'écriture au Sénégal, au Mali, au Niger, Burkina Faso... et autres pays du monde.

Intellectuel et écrivain engagé, il va chercher la matière de ses écrits dans les hypothèses du roman de politique-fiction (*Le Temps de Tamango*) ou dans les « traces » de l'Histoire récente (*Thiaroye, terre rouge* et *Murambi, le livre des ossements* sur le génocide rwandais). Il conjugue, avec habileté et exigence, réflexion politique et originalité littéraire. En 2007, il a publié un nouvel essai politique *L'Afrique au-delà du miroir* (Ed. Philippe Rey) et collaboré en 2008 à l'ouvrage *L'Afrique répond à Sarkozy. Contre le discours de Dakar*.

Hostile aux dérapages d'une certaine idéologie en France, il a cosigné le livre *Négraphobie* (Les Arènes, 2005) avec François Xavier Verschave et Odile Tobner, un livre dans lequel il a écrit un texte très remarqué contre les articles et les livres du journaliste Stephen Smith sur l'Afrique, notamment *Négrologie, ou Comment l'Afrique meurt ?*

Boubacar Boris Diop est aussi connu pour le combat qu'il mène en vue de valoriser les langues africaines. Il n'a pas hésité à publier en 2002 un roman en wolof, *Doomi Golo*.

*« Ce sénégalais est présent sur tous les fronts lorsqu'il s'agit de défendre les cultures africaines, de trouver un juste milieu entre la langue française et les langues africaines. Il est bien placé pour cela : vivant en Afrique, mais souvent présent en France où il publie, il passe sans complexe de l'écriture en langue française à l'écriture en ouolof. Conscient d'employer une langue française qui ne pourrait parfois pas mieux exprimer ce qu'il voudrait dire, il ne la repousse pas pour autant, convaincu que toutes les langues peuvent coexister et que l'écrivain a plutôt intérêt à en maîtriser le plus grand nombre afin d'élargir son univers de création. »*

ALAIN MABANCKOU

in la revue *Transfuges*, mai-juin 2006







## MATHIEU BEN HASSEN

Composition et direction musicales

Diplômé du conservatoire national musical de Bordeaux, il obtient en 2000 les DEM de percussion, déchiffrage, musique de chambre, et musique de chambre contemporaine, puis les prix de perfectionnement en percussion et musique de chambre contemporaine.

En 2002, il reçoit la médaille d'or et le prix de la SACEM en harmonie, et la médaille d'or en contrepoint. Il est alors admis au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

En tant que compositeur, il est lauréat du 3ème Grand Concours de Jeunes Compositeurs d'Aquitaine 2001, où il obtient le premier prix dans la catégorie Contemporain, et le deuxième prix en Néoclassique, et en Jazz.

En 2005, il termine son Requiem, œuvre importante dans sa carrière créée par l'association « Musique en B », avant d'obtenir le deuxième prix du Concours international de Vibraphone Claude Giot à Clermont-Ferrand.



## EL HADJ N'DIAYE

Composition musicale

Figure majeure du paysage musical sénégalais, El Hadj N'Diaye a grandi dans la banlieue de Dakar. Aux influences de la tradition, il mêle celles de la rue, créant un style inédit : une sorte de Blues wolof. S'accompagnant à la guitare et à l'harmonica, ses compositions mettent en scène l'actualité brûlante à l'aide de métaphores et proverbes de la littérature orale sénégalaise.

En 1999, *Thiaroye*, sa première production internationale, reçoit un très bon accueil de la presse spécialisée et l'amène à donner de nombreux concerts tant en France qu'en Afrique.

En 2001, son album *Xel* sort au Sénégal, en France puis aux Etats-Unis. Il obtient alors l'une des plus importantes distinctions en France : le « Grand prix du disque de l'Académie Charles Cros » pour l'originalité de sa musique, et la qualité de ses textes.

Dans son troisième album, *Gééj* sorti en 2008, il continue sa chronique d'un pays en pleine mutation. C'est la rencontre avec une voix emblématique de la scène sénégalaise, au wolof rugueux et à la voix profonde.



## Philippe MOLINIÉ

Direction des chœurs

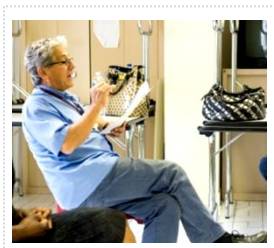
Élève de Claude Cuguière, Philippe Molinié a étudié le piano et le hautbois au CNR de Bordeaux.

De 1986 à 1990, il est directeur des chœurs au Grand Théâtre.

Accompagnateur dans la classe d'Art Lyrique d'André Dran, puis dans la classe de chant de Mady Mesplé au CNR, Philippe Molinié est pianiste de scène au Théâtre Fémina de 1991 à 2004.

Pour la saison 2004-2005, il est nommé assistant du directeur du Choeur de l'Opéra National de Bordeaux.

Il a notamment dirigé *Princesse Czardas*, *Valses de Vienne*, *Rêve de valse*, *Un de la Canebière* (de V. Scotto), ouvrage pour lequel il a édité des arrangements musicaux. Mais aussi : *Le Fantôme de l'Opérette*, *Passionnant*, *Les Saltimbanques*, *Quatre jours Paris*, *La Route Fleurie*, *Phi-Phi*, *La fille du tambour-major*, *La Chauve-souris*, *Pas sur la bouche*, *La Belle Hélène*, *Vienne chante et danse*, *Monsieur Carnaval*, *La Vie parisienne*, *Valses de Vienne*, *Le Chanteur de Mexico*, *Coups de roulis* pour l'Opéra de Bordeaux.



## GUY LENOIR

Direction artistique

Créateur bordelais, héritier de Sigma où il y présente en 1969 sa première mise en scène, *Les mamelles de Tirésias* de Guillaume Apollinaire.

Après avoir participé à Bordeaux, durant les années 70/80 à l'aventure *Fartov et Belcher*, il partage son activité théâtrale entre le continent africain et l'Aquitaine.

De cet engagement naît Migrations Culturelles aquitaine afriques en 1989. Dès lors, MC2a devient l'initiateur de spectacles produits en Gironde ainsi que dans de nombreux pays du sud: Maroc, Togo, Ghana, Nigéria, Madagascar, Kenya, Djibouti, tant en langue française, qu'en arabe, anglais, espagnol, ewe, portugais, Swahili, yoruba. Créations produites en partenariat avec des institutions africaines et françaises du continent.

Inspiré par le « théâtre de la parole » du dramaturge André Benedetto, curieux de la confrontation des langues et des cultures, sensible au métissage et au mélange des pratiques, il réunit autour d'auteurs exigeants et engagés tel que Sony Labou Tansi dont il crée *La résurrection rouge et blanche de Roméo et Juliette* au premier festival de Blaye, des interprètes aptes et désireux de se confronter à un théâtre de langues et d'échanges.

Ses auteurs fétiches resteront longtemps Sony Labou Tansi, compagnon de dix ans, et Amos Tutuola, pour lequel il crée l'adaptation de *Ma vie dans la brousse des fantômes* de Michel Laforest, spectacle qui sillonnera les scènes, de Blaye à Nouméa en passant par Kigali, Tananarive, la Guinée équatoriale, Addis Abeba, Saint-Louis du Sénégal, Marrakech. ....et Bazas!

Il met en scène le théâtre d'Aldelkader Alloula *Les nobles*, de Sevuto Agbota Zinsou *La tortue qui chante*, de David Jaomanoro *Les funérailles d'un cochon*, de Kossi Efoui, Kangni Alem, Fatima Gallaire, Koulsy Lamko, et Koffi kwahulé pour lequel il réalise en 2002 *Histoires de soldats* qui traite de la mémoire des soldats d'Afrique durant les guerres mondiales et coloniales.

Parallèlement à son travail de création, il accompagne en Afrique des groupes, compagnies et acteurs dans leur formation et constitution de troupe (Biokou, Djamena, Kigali, Lomé, Tana..). Sa dernière contribution a lieu en 2009 au Kenya où, soutenu par l'Alliance française de Nairobi, il crée *Vernissage* de Vaclav Havel, dans la traduction en langue swahili d'Albdilatif Abdalla et Alena Retová.

A Bordeaux, il travaille le répertoire contemporain: Azama, Berdot, Danis, Granouillet, Ionesco, Koltés, Le Roi Jones, Prévert, Tilly, Schmitt, Schwartz-Bart, Vialèles, tant à l'Université de Bordeaux 3 où il enseigne la pratique théâtrale dans les années 90, qu'auprès de compagnies théâtrales professionnelles, amateurs et militantes.

Depuis 2007, fort de la collaboration de MC2a avec la communauté sénégalaise de Bordeaux, de son rôle de formateur auprès des Pagneuses, ensemble théâtral de femmes d'Afrique, il collabore auprès de Boris Boubacar Diop à la gestation de LEENA.



## DOMINIQUE PICHOU

### Scénographie

Créateur de nombreux décors et costumes pour la scène, il débute sa carrière au théâtre et collabore avec des compagnies indépendantes, Centres Dramatiques et Théâtres Nationaux.

Témoignant d'un intérêt fidèle pour le théâtre lyrique et musical, il travaille avec plusieurs maisons d'opéra en France et à l'étranger :

Opéra d'Avignon, de Montpellier, de Marseille, Tours, Nantes, Bordeaux, Limoges, Metz, Saint-Etienne, Nancy, Strasbourg, Opéra Comique de Paris, Casino de Paris, Opéras de Lausanne, Genève, Liège, Opéra Royal de Wallonie, Portland, Los Angeles, Turin, Klagenfurt, Monte-Carlo...

Il a participé à la réalisation de *Andrea Chénier*, d'Umberto Giordano, *La Donna del Lago*, de Rossini, *Orphée aux Enfers*, de Jacques Offenbach dans la mise en scène de Claire Servais, *Sampiero Corso*, d'Henri Tomasi dans la mise en scène de Renée Auphan, *Siméon et Joséphine*, comédie musicale, "Trois Valses", d'Oscar Straus et *Marius et Fanny*, de Marcel Pagnol (création mondiale de l'opéra de Vladimir Cosma).



## RUSTHA LUNA POZZI ESCOT

### Costumes

Elle n'est pas costumière, mais plasticienne avant tout. Le travail de cette artiste d'origine péruvienne est une étrange conjonction entre pratiques vernaculaires, savoirs faire manuels et les technologies en lien avec l'urbanité et les cybercultures.

Basé sur un principe de récupération, de réutilisation et de transformation du sens de l'objet, elle développe dans ses créations un langage plastique pétri de symboles où, de la confection de costumes, en passant par de la sculpture et l'installation, elle procède à une véritable recherche sur l'identité et l'individu.

Dans LEENA, elle met à profit l'originalité d'une démarche artistique pour la confection et réalisation des costumes des choristes et des solistes.



## JEAN-MARC PEYTAVIN

### Créateur d'images

Consultant pour la société IMAGE VIRTUELLE depuis 1987, il assure de 1990 à 1992 la Co-direction d'XY Films (films documentaires art et patrimoine culturel).

Depuis 1996, ce réalisateur d'images est directeur de *l'atelier audiovisuel, ressources, images architecture* (aaria), associant imagerie, arts éphémères, jeu, approches archaïques, classiques et machineries sensibles. Dans le cadre d'interventions ponctuelles ou d'expositions temporaires, il conçoit des événements révélateurs d'espaces urbains, naturels, d'architectures remarquables en utilisant pyrotechnie, laser, projections images et sons, lumière électrique et solaire, quelques extravagances, le grain des voix.

Il construit parcours et installations sensibles intimistes, miniatures « électriques », jardins de chuchotement, chambres claires, temps de poses, et autres stratagèmes « iconoplastes ».